

Monsieur Guillaumin, Madame Bertelli, chers amis,

Je suis très honoré d'être ici aujourd'hui pour vous remettre les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur en reconnaissance de vos actions au sein de la Résistance pendant la Seconde guerre mondiale.

Marc, Gilbert Guillaumin, alias « Max », vous êtes né le 10 avril 1927 à Clermont-Ferrand, dans le Puy-de-Dôme.

Fils d'un ingénieur de la manufacture Michelin, vous avez pris conscience dès les années trente du danger que représentait le nazisme alors que votre famille était expatriée à titre professionnelle en Allemagne puis en Tchécoslovaquie.

Aussi, le 1er octobre 1943, vous êtes lycéen à Godefroy de Bouillon quand vous décidez de tout quitter pour rejoindre « les Ardents », le mouvement de résistance fondé en Auvergne en 1940 par Roger Lazard.

Vous vivez dorénavant dans la clandestinité, changeant continuellement de domicile. Vous assurez alors des liaisons pour la Résistance, à Toulouse ou encore Brive-La-Gaillarde. Vous distribuez des journaux clandestins, des fausses cartes identité et d'autres documents illicites. Vous aidez les étudiants alsaciens-lorrains déplacés en Auvergne, et vous organisez des départs pour le maquis.

Le 3 janvier 1944, sur ordre du lieutenant Georges Lagarde alias « Cambronne », adjoint au chef départemental des Ardents, vous contactez le commandant Etienne Blanchet alias « Bernard » afin de rejoindre le maquis de Pontgibaud (Puy-de-Dôme). Son groupe est alors fixé près de Saint-Pierre-le-Chastel. Là, on apprend aux jeunes maquisards le maniement des armes et ils participent à des sabotages de voies ferrées ou de lignes téléphoniques, ainsi qu'à des embuscades de convois allemands.

Au milieu du mois de mai 1944, le Commandant « Bernard » vous charge du recrutement de nouvelles recrues en prévision des combats du Mont-Mouchet. Pour cela, vous retournez à Clermont-Ferrand où vous vous acquittez parfaitement de votre tâche puisque vous revenez au réduit le 27 mai avec dix-sept camarades étudiants âgés de 15 à 22 qui viennent se mettre sous les ordres du lieutenant « Cambronne ».

Vous prenez part aux combats du Crépoux, sur la commune de Pinols, avec les membres de la 14e compagnie du lieutenant Emile Bertrand alias « Treize ». Le 11 juin 1944, vous vous repliez avec les survivants au réduit de Chaudes-Aigues. Le 21 juin, blessé par balle à la jambe pendant les combats d'Anterrieux, dans le Cantal, vous êtes évacué à Saint-Chély-d'Apcher en Lozère pour y être soigné. Suffisamment remis, vous retournez au combat dans un groupe local, sous le commandement de Jean Ameil, alias « capitaine Zabala », alors en charge du 2e bureau, et d'Yvan Sohme, alias capitaine « Le Breton ».

En août 1944, vous participez à la libération de Marvejols et de Mende. Début septembre, vous rejoignez Clermont-Ferrand pour y être affecté à l'Hôpital militaire.

Là, le 13 octobre 1944, les autorités médicales vous déclarent temporairement inapte au service du fait de votre blessure à la jambe. Ce sera en réalité la fin de votre engagement puisque la région a été libérée grâce à votre courage et à celui de vos camarades.

Votre appartenance aux Forces Françaises de l'Intérieur sera ensuite homologuée du 3 janvier au 28 août 1944 et, pour votre participation à la libération du territoire national, vous recevrez la Carte de combattant volontaire de la Résistance en 1957 et la Carte du combattant en 1998.

Après la guerre, Marc Guillaumin, vous êtes devenu Marc'O. Cinéaste, poète, écrivain, philosophe, auteur de pièces de théâtre, metteur en scène de l'atelier de théâtre de l'American Center, révélateur de comédiens et d'artistes. Bulle Ogier, Pierre Clémenti, Jean-Pierre Kalfon, Jacques Higelin, Elisabeth Wiener, pour ne citer qu'eux... Après avoir connu si jeune la brutalité de la guerre et des combats, vous avez consacré votre vie entière à élever les Hommes grâce aux Arts, et cela doit aussi être dit.

Aujourd'hui, par ma présence, les autorités françaises veulent témoigner leur infinie reconnaissance à ce jeune lycéen de Godefroy de Bouillon qui, un beau jour de printemps 1943, décida de prendre les armes.

Marc Guillaumin, « Max », pour votre engagement au sein de la Résistance et pour votre participation aux combats de la Libération, je vais maintenant vous remettre les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur.